

Il en est de même à Assise qui montre, dans son trésor de Notre-Dame des Anges, deux Cheveux de la Mère du Sauveur ; à Saint-Roch de Rome, où l'on voit dans un tube de cristal, une dizaine de Cheveux courts et formant une petite touffe : à Sainte-Marie, où on vénère un cheveu coupé en plusieurs morceaux.

A Sainte-Marie-Majeure, l'attention du pèlerin est attirée par deux reliquaires, de forme très-gracieuse. Dans l'un, une fleur en argent, artistement ciselée, de son calice entr'ouvert, laisse échapper une dizaine de Cheveux. L'autre est formé par un cristal de roche. Au dedans apparaît un cœur, entouré d'une guirlande en argent. Il contient, comme le reliquaire précédent, une dizaine de Cheveux. Les uns et les autres présentent la nuance du blond argent.

Cette même nuance s'est offerte aussi à Anagni. Mais le puissant intérêt qui s'attache au saint Cheveu que possède cette antique cité pélasgique, demande que nous en fassions préalablement l'histoire.

En 1071, Mathias Raoli et sa sœur fondaient une collégiale à Anagni. Saint Thomas d'Aquin la rendit à jamais célèbre par son séjour et son enseignement. On montre encore la salle où il enseigna et, dans cette salle, un tableau représentant le docteur angélique miraculeusement préservé de la foudre.

Une collégiale aussi célèbre mérita les faveurs des papes et des rois. La famille des Stuarts lui